



# HARRY

## SANS STYLES



**PORTRAIT**

On dit de lui qu'il ne mérite pas de jouer à Manchester United ni en équipe nationale. À cause de son énorme tête et des performances désastreuses de son club en 2021-2022, **Harry Maguire** concentre la haine et les moqueries. Mais le défenseur le plus cher de l'histoire est-il vraiment si nul? *Par Julien Duez et Arthur Jeanne, à Sheffield*

*(Angleterre)* / Photos: Icon Sport

La télévision d'État iranienne a beau être un outil de propagande superpuissant, les ressortissants de la République islamique ont visiblement feu vert pour s'abonner à Sky Sports et suivre la Premier League.

Dans les tribunes du stade Khalifa International, quelques minutes avant l'entrée de l'Angleterre dans ce mondial 2022, un groupe de supporters de la Team Melli chambrent leurs adversaires et brandissent des pancartes au message plus qu'explicite: *"It's not coming home because of Harry Maguire."* Les joueurs de Carlos Queiroz en prendront six, au terme de 90 minutes au cours desquelles le colosse anglais s'est vu refuser un penalty, a délivré une passe décisive à Bukayo Saka et fracassé la barre transversale de Hossein Hosseini d'un joli coup de tête, la spécialité maison. Triste destin que celui d'être le clou sur lequel tout le monde tape: plutôt que sa prestation, il y a fort à parier qu'Internet, et en premier lieu The Average Pundit, retiendront d'abord les pancartes moqueuses. Cet influenceur TikTok avait, une poignée de semaines avant le mondial, publié une vidéo vue sept millions de fois. Sur la séquence, on le voit devant un écran géant en train de décoriquer une erreur du défenseur à sa copine, survenue lors de la rencontre entre les Three Lions et la Mannschaft en ligue des nations. Pause, *rewind*, *play*: *"Pourquoi il fait cette course? C'est absurde, il n'aura jamais le ballon"*, s'agace le vidéaste, avant de conclure en mettant l'emphasis sur chacune des syllabes de chaque mot qu'il prononce: *"Je ne peux pas croire que ce mec soit un footballeur professionnel."* La plupart du temps, quand un fan de football fait un petit tour sur YouTube pour s'offrir les *highlights* d'un acteur du football, il recherche des dribbles chaloupés, des talonnades, des grosses sacoches des vingt mètres. Dans le cas du joueur de Manchester United, les occurrences mènent surtout vers des compilations d'*epic fails*. Un peu comme si les internautes éprouvaient une certaine jubilation à le voir sombrer. Selon Danny Fitzpatrick, maître de conférences en sciences politiques à l'Aston University de Birmingham et cofondateur de Football Collective, un think tank monté en 2015 qui vise à *"amener du débat et de la critique constructive dans le football"*, la e-réputation du joueur est justement corrélée aux évolutions de la consommation du sport roi. *"Cela fait maintenant quelques années que la nature même du supportérisme a changé: aujourd'hui, celui-ci se vit beaucoup plus sur le Web, où il est bien plus facile de tourner en ridicule un joueur ou un club."*

## Les voisins, les poubelles et le Parlement ghanéen

C'est à l'été 2018, lorsqu'il n'était qu'un jeune défenseur prometteur ne suscitant aucun antagonisme, membre titulaire d'une équipe d'Angleterre jeune et sympa qui a surpassé les attentes en Russie, que l'histoire qui lie



Aucune flèche sur cette photo.

la Toile et Maguire débute. À l'échauffement du huitième de finale face à la Colombie, Harry est immortalisé, accoudé au plexiglas du carré des familles, en train de s'adresser à sa compagne. La blague consiste désormais à reposer l'image et sous-titrer ce qui ressemble à du *mansplaining*. Tout le monde s'en amuse et y va de sa légende, y compris son coéquipier Kyle Walker. Quelques jours plus tard, alors qu'il inscrit le premier but du succès anglais face aux Suédois en quarts de finale (2-0), l'intéressé *himself* se prête au jeu: *"Tu peux demander aux voisins de sortir les poubelles lundi? On ne sera pas rentrés à la maison à temps."* Danny Fitzpatrick décrypte: *"Tout a commencé avec cette photo prise de lui avec sa fiancée. La posture qu'ils adoptent s'inscrit parfaitement dans cette culture du même footballistique qui a pris une place considérable sur Twitter. Le problème, pour lui, c'est que cette culture est aussi un vecteur de critique et d'humiliation. Et Maguire paye le prix de tout ça aujourd'hui. À cause de son physique atypique, du prix de son transfert à Manchester United (90 millions d'euros, ndr) et du fait qu'il joue pour un club que l'on adore détester."* Et le problème de la viralité sur Internet, c'est qu'elle fait fi des frontières et des distances. Récemment, c'est un député ghanéen, en pleine session parlementaire, qui s'est servi de "Fridge Head" (son surnom, pas très flatteur) pour faire une analogie. Isaac Adongo, dont on suppose qu'il est plus Citizen que Red Devil dans l'âme, a traité le vice-président du pays, Mahamudu Bawumia, de *"Maguire de l'économie"*. Une manière métaphorique de juger son bilan économique à la tête du pays. *"Maguire tacle ses coéquipiers et donne des passes décisives à ses adversaires. Même quand ces derniers ratent, il marque à leur place contre son camp."* Malheureusement pour le joueur, les chiffres -sur le terrain, pas dans les comptes publics du Ghana- ne mentent pas. Maguire trône en haut du classement du nombre d'erreurs ayant abouti à une occasion de but pour l'adversaire sur les saisons 2020-2021 et 2021-2022 cumulées.

Maladresse, lenteur ou conduite de balle hasardeuse, voici les reproches qui viennent en premier quand son nom est prononcé. Jacky Bonnevey les balaye toutefois d'un revers de la main: *"J'étais en charge des défenseurs centraux à Leicester, et je peux vous dire que, de manière générale, si on n'avait que des Harry Maguire à entraîner, ce serait le bonheur absolu, loue celui qui officiait en qualité d'adjoint de Claude Puel chez les Foxes lors de la saison 2018-2019. Il est toujours content, jamais fatigué, et puis c'est un type dont on a envie d'être le copain. On pourrait avoir l'impression qu'il est un peu pataud, nonchalant, voire carrément grassouillet. Mais en vrai, il est affûté comme c'est pas permis!"* Le Français ne tarit pas d'éloges sur le colosse de Sheffield. Au sortir du mondial russe, il est déjà convoité par MU et José Mourinho. Mais à l'époque, Leicester ferme la porte à un transfert. *"Vous en connaissez beaucoup, des joueurs qui accepteraient cette décision sans broncher?",* reprend Bonnevey. *Ensuite, il a eu besoin de temps pour revenir à son niveau, parce qu'il a directement enchaîné avec la reprise, sans prendre de vacances. Mais il était humble, il a travaillé dur, sans se cacher derrière ce statut qui était nouveau pour lui. Des joueurs qui se comportent comme des gentlemen, il n'y en a pas beaucoup. Harry appartient à la race des seigneurs."* Comme souvent, le nœud du problème, c'est bien l'argent. Après une dernière année dans les East Midlands, Maguire file pour de bon à MU en 2019 pour cinq millions de plus que le transfert de l'élégant Virgil van Dijk à Liverpool 18 mois plus tôt. La comparaison semble inévitable, à défaut d'être pertinente. *"Maguire n'est pour rien dans son prix d'achat, qui est de toute façon complètement absurde, puisque Mourinho voulait déjà l'acheter pour une somme bien inférieure la saison d'avant. Ce n'est pas de sa faute si notre club est géré de façon déplorable, peste Matt Ford, l'un des rédacteurs de United We Stand, le plus gros fanzine consacré aux Red Devils. De la même manière, il n'aurait jamais dû avoir le brassard de capitaine (au bout de seulement six mois), mais Sol skjær,*

*qui est un entraîneur complètement sous-qualifié, le lui a filé parce qu'il était obsédé par l'idée d'avoir une colonne vertébrale 100% britannique dans son onze de départ. Donc, au final, pas mal d'éléments ont fini par jouer contre lui."* Cette accumulation de détails pas si anodins est pourtant venue alimenter un feu allumé en premier lieu sur Internet, et dont Maguire n'est pas la seule victime. Ainsi, l'été dernier, une étude publiée en Angleterre a révélé que près de 70% des joueurs de Premier League avaient été victimes de cyberharcèlement, et qu'une douzaine d'entre eux concentraient pas moins de la moitié des 60 000 incidents recensés sur Twitter. Pire, en avril dernier, le numéro 6 des Three Lions a même dû faire appel à une équipe de déminage à son propre domicile après avoir reçu par e-mail une alerte à la bombe. Un exemple qui vient révéler une tendance 2.0 proprement infâme: celle de se croire tout permis sous prétexte que l'on a désormais les moyens d'entrer en contact direct avec un personnage public. *"Jouer pour un club international comme United t'expose à des fans du monde entier, des gens qui n'ont pas forcément la même culture foot qu'en Angleterre et se foutent de savoir d'où vient Harry Maguire, dans quel environnement il a grandi, dans quelle mesure celui-ci a forgé sa personnalité, analyse Fitzpatrick. Tout ce qu'ils font, c'est regarder ses matchs et le critiquer quand ils ne sont pas contents de ses performances."* À ce sujet, Matt Ford pense qu'il faut *"faire la différence entre les amoureux de United et les idiots d'Internet, en particulier les fans des Three Lions"*, ces derniers

se montrant les plus virulents quand il s'agit de se payer la tête du garçon, dont l'appartenance au club le plus titré du royaume ne jouerait pas en sa faveur. *"Traditionnellement, il existe un antagonisme entre nous et la sélection nationale, resitue Ford. On déteste l'équipe d'Angleterre, et ses fans nous le rendent bien. On dirait que ça les fait jubiler de harceler nos joueurs. Il y a aussi eu Rashford et Sancho après l'Euro 2020, sans oublier Beckham et Rooney par le passé."*

## Blade, mais pas très runner

Pour trouver des gens qui prennent la défense de Harry Maguire contre vents et marées, il faut se rendre sur ses terres natales, dans le Yorkshire, et plus précisément à Sheffield, là où il est né, où il a suivi des cours à la St. Mary's Catholic School avec des kilos en trop et du gel sur les cheveux, et là, surtout, où sa carrière a démarré. Ron Reid donne rendez-vous devant Bramall Lane, l'ancre de Sheffield United, mais plutôt que de causer sur le parking des Blades, le vétéran suggère de se rabattre dans un pub voisin, fréquenté par un couple d'édentés qui semblent tout droit sortis d'un film de Ken Loach: *"Bienvenue à Sheffield"*, persifle Reid, qui sait que sa "Steel City" peut être rude. Pendant dix ans, le bonhomme a été directeur du centre de formation du SUFC, et peut se targuer d'avoir appris les rudiments du football à deux piliers de la défense des Three Lions au Qatar: l'ombre de Mbappé, Kyle Walker, et, donc, Harry Maguire. À l'époque où il est en charge de l'académie, Reid développe sa propre

## "Il est possible que ses haters soient jaloux du fait qu'un gars qui leur ressemble tant ait réussi à devenir footballeur professionnel, contrairement à eux"

Daniel Fitzpatrick, professeur à l'Aston University de Birmingham



"Et hop, je like la story de Benzema!"

matrice d'analyse pour jauger des performances de ses joueurs: un programme baptisé "TAPUS" pour *Technique, Athleticism, Personality, Understanding, Speed*. Dans cette grille d'évaluation singulière, le jeune "Fridge Head" avait quelques arguments à faire valoir: *"Harry était très haut en personnalité, en technique et en compréhension"*, jure Reid. Celui qui le coache alors au quotidien s'appelle Mick Tarney et gère aujourd'hui la détection des jeunes talents à Barnsley, à 25 kilomètres de Sheffield. C'est lors d'un tournoi en Écosse avec les U15 des Blades que Mick réalise que son poulain a quelque chose de spécial: *"J'avais l'habitude de jouer avec un milieu à quatre en diamant, et Harry était la base de ce losange. C'était un joueur tellement intelligent pour son âge! Il n'était pas très mobile ni vif, mais il compensait ses lacunes physiques par sa vitesse cognitive, une vraie science du jeu et une super qualité de passe."* Tarney enseigne alors à Maguire ce qui deviendra plus tard l'une des principales cordes à son arc: le franchissement du premier rideau. *"Souvent, il sort de sa zone défensive pour gagner quelques mètres balle au pied, puis il casse les lignes par une passe pour Harry Kane qui élimine tout le milieu. Je l'ai fait bosser là-dessus quand il jouait à la base de mon diamant, j'appelle cela des passes 'punches'."* Conscient des qualités de son joueur, Tarney doit également prendre sa défense devant les préparateurs physiques lors des réunions bimensuelles d'évaluation. À l'époque, quand il vante le fameux QI football de son poulain, on lui oppose souvent son manque d'explosivité, son manque d'abdos et sa vitesse de course: *"Ils étaient persuadés qu'il ne pourrait pas dépasser le niveau Championship."* Si Mick Tarney et Ron Reid n'avaient pas cru en lui, Maguire aurait effectivement pu se retrouver à squatter la Northern Premier League Division South, comme son frère, de deux ans son aîné. Il faut dire que ce bon vieux Harry a le physique bovin qui correspond à l'image d'Épinal que l'on se fait des joueurs évoluant dans cette catégorie. En ce froid mardi soir d'octobre, Joe Maguire et sa carrure de démarcheur envoit des parpaings avec son club du Sheffield FC devant un public clairsemé: *"Au centre de formation, Harry et Joe suscitaient les mêmes interrogations, raconte Mick Tarney. Mais avec tout le respect que je lui dois, on savait que Joe serait un honnête défenseur central des divisions inférieures. Harry avait vraiment quelque chose en plus."* Quand Joe atteint l'âge de 16 ans, Ron Reid doit prendre une décision difficile: annoncer à ses parents que Joe ne sera pas retenu au centre de formation. La pilule passe mal, et la mère de l'adolescent est légitimement déçue. Pour apaiser son agacement, il lui assure malgré tout que son Harry signera bien, lui, un contrat d'aspirant. Une décision que ses performances valident rapidement. À l'été 2009, les U17 de Sheffield United affrontent Manchester United en finale de la Milk Cup, un important tournoi de jeunes disputé en Irlande du Nord. Ce jour-là, malgré la défaite 2-1, Maguire brille particulièrement. *"Là, j'ai réalisé que nous avions un futur pro en puissance"*, lance Ron. En avril 2011,



Harry fait un bide.

## “Harry Maguire! He drinks the vodka, he drinks the Jäger, his head’s fucking massive”

Chant des supporters des Three Lions

il dispute son premier match professionnel en Championship face à Cardiff, en remplaçant Micky Adams à la pause, et remporte le prix d’homme du match après avoir assuré, 45 minutes durant, le marquage du “golfeur” Craig Bellamy. Sacrée entrée en matière. Barney, l’intendant de Brunsmeer Athletic, le tout premier club de Maguire, présent à Bramall Lane lors du dépuelage, a alors une illumination: “J’ai parié 100 livres avec un ami qu’il serait un jour international.”

### Gentleman Farmer League

Il faut être costaud pour miser 100 livres sur le bougre à l’époque. Si le talent évident de certains jeunes joueurs frappe immédiatement l’œil de recruteurs avisés, l’intéressé, lui, se fait les dents pendant trois ans en League One, où Sheffield United vient d’être relégué. De 2011 à 2014, le jeune géant est élu trois fois de suite joueur de l’année par les fans des Blades. Mais au-delà des frontières de la Steel City, sa réputation demeure confidentielle. Peut-être parce qu’il ne coche pas toutes les cases du footballeur moderne? “Au fil des années, Harry est devenu plus agile, plus mobile, explique Tarney. Mais je savais qu’il ne serait jamais un défenseur central aussi vif et dynamique que d’autres. Ce n’est pas le genre de joueur qui peut rattraper l’adversaire en vitesse une fois que le ballon a été joué dans son dos, comme la plupart des grands défenseurs du football mondial. En revanche, il sait parfaitement où le ballon va être joué. Sa lecture du jeu et son intelligence compensent son manque de vivacité.” Le formateur en est convaincu, on peut faire une grande carrière sans péter tous les scores au test Cooper. Hull

City, qui le recrute à l’issue de l’exercice 2013-2014, semble confirmer son avis. Maguire découvre alors la Premier League et entame son ascension. Quand il s’installe en défense centrale de la sélection anglaise à l’été 2017, comme l’avait prévu l’oracle de Brunsmeer, le défenseur fait rapidement l’unanimité. Sur le terrain, où ses performances justifient la confiance de Gareth Southgate, mais aussi en dehors, où son comportement et son attitude jouent pour lui. Il ne s’offusque pas quand Jamie Vardy –un autre Sheffieldien, à l’origine de son premier surnom, “Slabhead” (“tête de dalle de béton”, en VF)– déboule en conférence de presse pour lui demander le diamètre de sa caboche. Avec les Three Lions, Harry brille lors du mondial 2018, on l’a dit, et devient le chouchou du public anglais, qui adore son côté *guy next door*. Il lui dédie même une chanson sur l’air de *La Bamba*. Les paroles –“Harry Maguire! He drinks the vodka, he drinks the Jäger, his head’s fucking massive”– témoignent du statut de *cult hero* qu’il est en passe d’acquérir. Deux ans avant de disputer une demi-finale de la plus grande compétition mondiale, il était encore l’un d’eux. Et pour cause: il était en tribunes pour l’Euro en France avec sa famille, ses potes et sa meuf Fern, rencontrée à l’adolescence et qu’il a depuis épousée dans un château bourguignon. Maguire, en somme, c’est le genre de *lad* qu’on peut imaginer aisément descendre une grande pinte de Guinness un soir d’été à Magaluf. Ou s’embrouiller avec la police à Mykonos, après avoir été impliqué dans une bagarre pour défendre sa petite sœur, comme c’est arrivé en août 2020. Le fan anglais arrive à s’identifier plus facilement à ce provincial mal dégrossi et à la trajectoire sinueuse, plutôt qu’à un type

programmé pour jouer à ce niveau. Son jeu décomplexé et peu habituel pour un défenseur central de ce niveau séduit aussi. En somme, avant d’être critiqué parce qu’il était “moins bon qu’un type de Sunday League”, le colosse de 194 centimètres a justement été apprécié parce qu’il venait de la rudesse et du folklore des *lower divisions*. D’après Danny Fitzpatrick, c’est justement cette bénédiction qui est devenue sa malédiction: “Inconsciemment, il est possible que ses haters soient jaloux du fait qu’un gars qui leur ressemble tant ait réussi à devenir footballeur professionnel, contrairement à eux. Mais quelque part, les critiques qu’on lui adresse ne font que confirmer ses qualités de joueur, car il ne jouerait jamais en Premier League depuis si longtemps s’il n’en avait pas le niveau.” De fait, certains fans anglais semblent avoir oublié un peu vite son rôle clé dans le bon visage (à défaut de titre) affiché par la sélection de l’homme au gilet Marks & Spencer depuis six ans, et encore malheureux quart-de-finaliste au Qatar. Pourtant, ceux qui le connaissent l’assurent, le bonhomme n’a pas changé. Il reste ce *lad* du Yorkshire qui va voir ses frères jouer à Chesterfield ou au Sheffield FC quand il le peut. Ce gars qui ne rechigne pas non plus à rendre visite aux gamins de son école primaire pour témoigner de ses bonnes notes en maths, grâce auxquelles il envisageait une carrière dans la finance en guise de plan B. On en a naturellement moins parlé que son coéquipier Marcus Rashford, mais il s’est aussi associé avec l’épicerie de son quartier de Mosborough pour distribuer des colis alimentaires aux retraités pendant la pandémie de Covid-19. “Récemment, il est même revenu animer un entraînement des U8, l’équipe dans laquelle il jouait à l’époque sous les ordres de son père Alan”, tient à raconter Adam White, l’actuel président de Brunsmeer Athletic. Finalement, malgré sa figure de bouc émissaire, Maguire ne se plaint pas: “Il ne considère jamais rien comme acquis, explique Mick Tarney. Même s’il a grandi dans un environnement plutôt middle-class, il n’en reste pas moins un gamin du South Yorkshire, une région faite d’acier et de mines.” Et “Slabhead” le lui a prouvé, à lui comme à tous les autres, en signant une campagne qatarie certes moins bonne que son Euro 2020 colossal, mais largement satisfaisante sur le plan individuel, si l’on occulte le duel aérien perdu face à Giroud et fatal aux Three Lions. “Il compte parmi les tout meilleurs défenseurs du monde, estime Jacky Bonnevey. Mais peut-être qu’un changement d’écurie pourrait être salvateur pour lui, afin qu’il soit moins sous les feux de la rampe. Je crois notamment qu’il paye encore le tribut de son altercation à Mykonos. Il a pris 21 mois avec sursis, donc ça a dû le marquer, et comme il est bien élevé, il souffre en silence et ses performances s’en ressentent...” Quoi qu’il en soit, Harry sait que pour fermer des bouches, il ne faut jamais cesser de retourner au charbon. Après tout, même si les mines ont fermé depuis longtemps, c’est toujours ce que l’on sait faire de mieux dans le nord de l’Angleterre. ● TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR JD ET AJ, SAUF MENTIONS

Liquid Death

PRESENTE

# METALLICA

## M72 WORLD TOUR

### UN WEEKEND INCOMPARABLE

2 SOIRS 2 SETS DIFFERENTS 2 PREMIERES-PARTIES DIFFERENTES  
SCENE CENTRALE

MERCREDI 17 MAI 2023

FIVE FINGER  
DEATH PUNCH

ICE NINE  
KILLS

VENDREDI 19 MAI 2023

architects

mammoth  
WVH

STADEFRANCE

Le Parisien

LIVE NATION

HEAVY